

68G Si.

Si tu parles de m'aimer comme on traite une affaire.  
Si tu dis qu'un je veux, doit commencer par toi.  
Si tu veux donner plus comme' engrais à la terre,  
Qu'un peu de tes yeux bleus,  
Ne compte pas sur moi.

Si tu parles de nous, comme' l'enfant de ses billes.  
Si tu n'as pas le feu de ce qui dure' longtemps.  
Si de voir, à genoux, quelques images' débiles  
Te met la joie aux yeux,  
Je m'en irai, pendant.

Si tu aimes' sans aimer,  
Au plaisir d'être accompagnée,  
Alors fini les «si».

Je ne veux pas parler à mal,  
Il est des questions à poser.  
Pour vivre à deux un idéal,  
Il faut savoir se compléter.  
Je ne veux pas parler pour rien,  
Ni démolir ce qui sera,  
Mais quand l'amour n'a pas de liens,  
Il fait naître trop de pourquoi.

Si tu me dis d'accord, quand l'accord est ailleurs.  
Si tu parles' de bagages aux mots qui font pâlir.  
Si tu sais être abeille, à qui veut être fleur,  
Dans des offrir pas sages,  
Tu me verras partir.  
Si tu sais que ma main n'appelle que ta main.  
Si tu la veut vraiment, comme' veut vivre un mourant.  
Si tu veux que demain, vive beaucoup plus loin,  
Sans pannes de courant,  
Je serai là tout l' temps.

Si tu aimes sans aimer,  
Au plaisir d'être accompagnée,  
Alors fini les « si ».

Je ne veux pas parler à mal,  
Il est des questions à poser.  
Pour vivre à deux un idéal,  
Il faut savoir se compléter.  
Je ne veux pas parler pour rien,  
Ni démolir ce qui sera,  
Mais quand l'amour n'a pas de liens,  
Il fait naître trop de pourquoi.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr

